

DOSSIER N°11

SUPPLEMENT AU NUMERO 19 DU MOIS DE NOVEMBRE 1969
DE

CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST

préparé avec la participation
de
Daniel DASKE
Pierre KOEHL

CONNAITRE
ET
PROTÉGER

supp.péd.à L'écolier du Vallon Fleuri
pér.scol. CPPP 2043 P.Sc. mensuel
le gérant: D.Dippert école Schweighouse
68 Lautenbach

LA
NANTAURIÉ

CHIFFRES RÉALITÉS BIBLIOGRAPHIE

ET CITATIONS

Au cours du XIXe siècle l'homme a exterminé 70 espèces de mammifères. Quarante espèces se sont éteintes depuis 1900 et, aujourd'hui, 600 sont en voie de disparition.

Dans notre pays, si des mesures de protection immédiates ne sont pas prises, de nombreuses espèces animales, actuellement en voie de régression rapide, auront disparu dans quelques années: daim, chat sauvage, héron, coq de bruyère, milan, buse, etc...

En attendant on continue à tirer le coq et les derniers daims, à abattre la buse, à piéger les rares loutres et hérons, à faire une guerre stupide aux rapaces, aux "nuisibles", pour la gloire ... ou pour la prime. On assèche les derniers marais, on abat sans regret les grands arbres. On ampute de Parc de la Vanoise au seuil de l'année Européenne de la Conservation de la Nature (1970)

En appauvrissant ainsi la nature, l'homme insensé s'appauvrit lui-même, diminue son être:

"La destruction volontaire d'un animal rare, dans la mesure où elle compromet la survivance même de l'espèce est, sur le plan philosophique et scientifique aussi grave peut-être que le meurtre d'un homme et aussi irréparable que la lacération d'un tableau de Raphaël. Elle tarit à tout jamais une source du passé." (Rger Heim, président de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources)

L'homme moderne ne voyant souvent que son intérêt matériel immédiat devient "un destructeur qui s'octroie le droit de vie et de mort sur les êtres vivants."

La technique moderne donne à ses entreprises désordonnées une efficacité inouïe.

La nature est mise au pillage par les "exigences du progrès" et aussi pour le plaisir.

Or "la puissance de l'homme ne lui donne pas des droits sur cette vie, mais des devoirs; le premier de ceux-ci est de préserver la nature et non de la mutiler".

"Nous avons reçu un patrimoine de nos aïeux et notre devoir est de le transmettre intact à nos descendants."

"La terre de notre pays appartient à un groupe d'hommes dont beaucoup sont morts, dont quelques-uns sont vivants et dont la plupart sont encore à naître." (observation d'un vieux noir de l'Afrique Centrale)

Mais trop souvent, l'homme qui aménage, exploite, met "en valeur" ne se sent solidaire de ses ancêtres et descendants, ni intégré dans un

tout harmonieux. Il oublie qu'avec le monde qui l'entoure et qu'il dégrade "il a communauté de substance matérielle et communauté de destin général"(Yves Congar) Et voici que son action destructrice se retourne contre lui et compromet son avenir (pollution des eaux, de l'air, érosion, inondations, épuisement du sol, "saharfication des paysages", "printemps silencieux", "marée noire", retombées radioactives....)

L'homme envahissant tend à créer le "vide biologique" autour de lui. "Notre imagination est effroyablement courte envers ce danger nouveau: l'étouffement de notre espèce par elle-même, sous son propre impérialisme....Ceux qui préconisent le défrichement intégral de la planète, ont-ils pensé à ce que serait la vie dans une banlieue universelle pour des hommes, qui, délivrés de la faim, seraient justement disponibles pour ressentir l'horreur de cet étouffement?" (Robert Hainard)

Il est urgent de réagir. De plus en plus nombreux sont les gens qui voient où peut mener cette "Danse avec le Diable" décrite par Gunther Schwab. Des livres paraissent qui mènent campagne pour la nature. De partout s'élèvent en faveur de la protection de la nature qui est devenue l'une des tâches essentielles de l'humanité actuelle.

1 LA NATURE CONTEMPLÉE

- "Le plaisir de goûter la nature est l'un des seuls auxquels nous nous sentions toujours avoir le droit." Jean ROSTAND

° Henri David THOREAU: "Un philosophe dans les bois", pages de journal (1817-1862) (éd. Seghers, 1967, 288p.3, 70F-coll. Vent d'Ouest)
Ce petit livre merveilleux, dense, inépuisable, est une rencontre

° du même auteur: "Walden", une édition bilingue chez Aubier (29,30F) et une traduction (de Louis Fabulet) aux éditions Gallimard

Américain "hors série", ami d'Emerson, THOREAU était enraciné à Concord, sa ville natale (Massachusetts). Précepteur, conférencier, arpenteur... il a surtout vécu dans l'intimité des bois et des étangs. Chaque jour il note, avec la précision d'un naturaliste et la sensibilité, l'intuition géniale d'un grand poète, ses observations et ses pensées qui toujours atteignent à l'essentiel.

Pas plus que Jean ROSTAND, THOREAU ne peut être qualifié de rêveur égaré fuyant la cité. Auteur de la "Désobéissance civile" (trad. chez JJ. Pauvert, 8F) il a défendu John Brown et refusé l'impôt à un Etat esclavagiste. Gandhi et Luther King se référeront à lui.

° Jean ROSTAND: "Carnet d'un biologiste" (Stock, 12F)

- Rostand: "Vivre en familiarité avec la nature nous rend, à notre insu, très différent des autres. Son tacite langage nous pénètre, nous imprègne, et doucement nous persuade de l'insuffisance de tout vocable humain."
- Thoreau: "Ah! chère Nature, se souvenir, après un court oubli, de tes bois! Je vais à eux, comme un homme affamé vers une croûte de pain."

-Rostand:"Si tu épuisais le secret de cette chenille, tu en saurais plus long sur toi-même que n'en savent tous nos fameux docteurs: elle témoigne pour quelque chose d'inqualifiable et qui ne figure pas dans nos philosophies."

-Thoreau:"C'est un grand avantage pour aborder l'étude de l'Homme que d'avoir longtemps étudié la Nature."

"Aimer la nature c'est, éminemment aimer l'Homme. Si je n'ai pas d'amis, qu'est pour moi la Nature? Elle cesse d'avoir un sens, moralement parlant."

"Mystérieuse splendeur des choses vitales. Beauté inimitable, inintelligible, impossédable..Aimer ce n'est pas pouvoir posséder."

"Tout le secret des choses tient dans le chant d'un oiseau..."

"Beauté à la fois si étrangère et si fraternelle- parente de l'oeil qui la reçoit et de l'esprit qui s'en émerveille."

"Puissé-je avoir des expériences intérieures telles que la Nature devienne un symbole pour moi."

"Création à l'état pur, de première main. Là est notre source. Fraîcheur qui nous arrive du fond des siècles."

°L.P.LUTTEN:"L'Alsace, paradis des bêtes libres"(Ed.Salvator,1969, prix 19,50F)

2 LA NATURE ETUDIEE

°David STEHEN et James LOCKIE:"L'équilibre dans la nature"(Flammarion)
Très bonne introduction à l'écologie. Abondantes illustrations en couleurs. Ce livre intéressera les grands élèves de l'école élémentaire

3 LA NATURE DÉGRADÉE, MENACÉE

°Gunther SCHWAB:"Der Tanz mit dem Teufel"
(A.Sponholtz Verlag,K.G.,Hannover 1958,492p.29F)
une traduction partielle en plusieurs volumes a paru aux Editions de la Colombe .La danse avec le Diable
.La cuisine du Diable
.Les dernières cartes du Diable
C'est une somme qu'on lit d'une traite. Un ouvrage courageux, capital.Une documentation, un diagnostic irréfutables, présentés dans une forme littéraire ingénieuse. Tous les aspects du problème sont abordés. A lire absolument.

-Schwab:"Preuve de folie: l'homme prend les symptômes d'auto-destruction pour de magnifiques réalisations."

°Rachel CARSON:"Printemps silencieux"(Plon)
Une voix s'élève contre le bulldozer et la mitrailleuse, tous deux au service des trusts et de la frénésie du gaspillage

4 LA NATURE A SAUVER

° Dr Henri ULRICH: "La nature protégée" (Ed. Des Dernières Nouvelles
1963, 42F)

Très beau livre- belles photos. Etudie surtout les réalisations
et problèmes locaux: le site du Niedeck, la Petite-Pierre, le
Ried, les Hautes-Vosges)

° Jean DORST: "Avant que Nature meure" (Ed. Delachaux et Niestlé)
Un constat, des remèdes, des vœux.

Signalons encore:

- ° les très intéressants "Cahiers de l'Institut de la Vie" (abonnement annuel 13 F) qu'édite l'Institut de la Vie créé il y a quelques années par des hommes comme Jean Rostand, Gabriel Marcel, Roger Henri, Denis Forestier ... (89, Bd St Michel Paris)
- ° des articles et numéros spéciaux du Courrier de l'Unesco (abonnement annuel 12F - Place de Fontenoy, Paris 7e) sur l'homme et la biosphère (janvier 58, janvier 59 etc...)
- ° les écrits et le film "Laissez-les vivre" de Christian Zuber

"Il n'est à notre époque qu'une tâche sensée: trouver un système économique assurant la prospérité des individus sans expansion du système. Un enfant de six ans devrait le comprendre..."

"...Le but vers lequel tendre c'est une civilisation où la technique servira à épargner la nature et non pas à la détruire, une civilisation qui se mesurera à la quantité et à la qualité de nature sauvage qu'elle laissera subsister." (Robert Hainard)

"L'homme qui a planté un arbre, n'a pas passé inutilement sur cette terre." (proverbe arabe)

"Vous me regardez avec ironie, tout ce que je vous dis vous semble périmé et peu sérieux; mais quand je passe à proximité d'une forêt que j'ai sauvée du déboisement, ou encore quand j'entends brui-
re un jeune bois que j'ai planté de mes propres mains, je sens que le climat lui-même est un peu en mon pouvoir, et que si dans mille ans l'homme doit être heureux, ce sera un peu grâce à moi."
(Anton Tchekov: "L'oncle Vania")

établi par Pierre KOEHL
école mixte de
68 SPECHBACH-LE-HAUT

PROPOSITIONS POUR UN

CALENDRIER

DE LA NATURE

_____ AUTOMNE _____

FLORE

- collection de baies sauvages (prunellier, aubépine, argousier, églantine, fusain...)

MYCOLOGIE :

- prélever en forêt des oeufs de champignons à volve (amanites, lépiotes, phallus, anthurus archeri...) et les faire éclore dans une boîte contenant humus et mousse - empreintes de champignons : étaler les chapeaux de certains champignons sur une feuille blanche, les spores se déposent et font empreinte. (Réussite certaine pour l'agaric champêtre, la boule de neige des bois) - séchage pour conservation en faisant passer du fil de fer dans le pied, suspendre - la conservation dans des bocaux remplis de formol donne d'assez bons résultats.

ARBRES :

Observer l'ordre dans lequel les arbres perdent leur feuillage.

Marronniers et tilleuls sont les premiers, quels sont les derniers ?

- Pourquoi, la chute des feuilles ?

FAUNE :

- Le brâme des cervidés (au zoo et dans les forêts de montagne)

- chute des bois chez les cervidés : il arrive que des enfants découvrent des bois de chevreuils sous les feuilles mortes - de nombreux animaux se préparent à l'engourdissement hivernal dès les premiers froids : hérissons, lézards et reptiles, grenouilles et batraciens, l'écureuil (en partie) les insectes, en général - recherche d'insectes, de cocons dans les souches, le bois mort. En automne, nous avons trouvé une chenille de paon du jour dont nous avons suivi la métamorphose jusqu'au stade papillon.

- Mue d'automne : les mammifères revêtent leur chaud pelage d'hiver. Un curieux cas d'adaptation : l'hermine troque sa tenue fauve contre une livrée neige. L'hermine est commune, et se rencontre aussi bien de jour que de nuit.

- OISEAUX :

- Le feuillage en tombant, dévoile les emplacements des nids. C'est le moment idéal où l'on peut observer les nids que la belle saison nous cachait, voire en ramasser quelques uns, la mauvaise saison achevant de toute façon leur destruction.

- Prudence cependant avec certains nids : des lérots et des loirs choisissent parfois un nid de pie pour y passer leur sommeil hivernal. C'est le moment de nettoyer les nichoirs.

- Les étourneaux retrouvent leur instinct grégaire et changent de livrée. Ils s'abattent par centaines dans les vignobles, vergers, jardins (de même que certaines grives).

- Les vols migratoires de nombreuses espèces évoluant dans l'axe Nord-Sud ont lieu surtout la nuit. On peut voir certains jours, de grandes formations d'anatidés : oies, canards...

VIVARIUMS :

- Il est recommandé de ne pas conserver les espèces qui hivernent d'une façon ou d'une autre : - tortues - batraciens - lézards - serpents - hérissons (les loirs, lérots et muscardins, resteront éveillés aux environs de 20°

- Pour les autres, mieux vaut les rendre à la nature faute de quoi le vivarium deviendra "crèvarium".

La forêt dénudée rend l'approche des oiseaux sédentaires et erratiques plus facile. Pour peu que votre coopérative puisse s'organiser de façon à construire des maisonnettes où l'on disposera un mélange à base de tournesol, des bûches nourrissoires pour la graisse (elle doit être pure) et les enfants (et le maître) apprendront à reconnaître les oiseaux que la faim chasse vers l'homme. En voici une liste à peu près complète :

a) GRANIVORES :

- moineau - moineau friquet - verdier - pinson des arbres - pinson du nord - bruant jaune - bouvreuil - gros bec - tartin des aulnes - pigeons et tourterelles.

b) INSECTIVORES :

- rouge gorge - accenteur mouchet - toutes les mésanges (charbonnière, bleue, noire, nonnette, huppée, à longue queue) - merle noir (grives et étourneaux sont attirés par des fruits disposés près des mangeoires

c) GRIMPEURS :

- pic épeiche - sitelle (seul grimpeur qui puisse évoluer le long d'un tronc, la tête dirigée vers le bas) - grimpeur. Si l'observation par le nourrissage hivernal porte ses fruits, soyez certain que l'enfant voudra en savoir davantage à la belle saison. Cette activité est possible en ville : à nos mangeoires situées au coeur de Mulhouse, nous avons vu des pics épeiches, des sitelles, des bouvreuils et des gros becs, pour citer les plus spectaculaires. Une fois que l'on aura identifié les espèces fréquentant les mangeoires, on pourra tenir un calendrier des fréquentations (par espèce) : - noter le nombre des oiseaux, observer - leurs habitudes - leur attitude vis à vis des autres espèces - les conditions météorologiques - les anecdotes ...

(Il y a quelques années, un sujet de marque a fréquenté nos mangeoires pendant cinq mois de la mauvaise saison : un pinson à tête blanche, c'est à dire semi-albinos). Les insectivores se nourrissent de baies : du cotoneaster jusqu'au fameux sorbier des oiseleurs. - Dresser l'inventaire des baies que les oiseaux préfèrent.

Si un plan d'eau d'une certaine importance se trouve à proximité de l'école, vous y ferez des observations passionnantes des oiseaux d'eau. Voici les espèces que nous observons sur l'Ill régularisée (à l'entrée de Mulhouse) : - mouettes - grèbes castagneux et grèbes huppés (tous

deux plongent à la recherche de poissons : durée de la plongée, distance approximative parcourue) - foulques - poules d'eau - colverts. Nous avons eu la chance d'observer un plongeon artique en plein hiver,

il s'agit d'un "cousin" des grèbes qui nous vient du nord de l'Europe. Pendant l'hiver, on pourra mettre des nichoirs en chantier (des plans de nichoirs existent dans les B.T. 229 et 230 "Protégeons les oiseaux", à défaut, contactez-moi). Ces nichoirs, il faudra les poser début mars au plus tard, si l'on veut observer une nidification à la belle saison.

-MAMMIFERES :

A défaut de découvrir le sommeil d'une marmotte, on peut trouver un lérot ou un loir en plein sommeil hivernal : dans une cabane de jardin, dans des chiffons, un vieux manteau, dans une cavité d'arbre...

- C'est le moment de mouler les belles traces trouvées lors d'une sortie, dans du plâtre. Les empreintes prises dans la boue profonde sont les plus intéressantes.

- Etude des traces, empreintes, excréments, pelotes de réjection des rapaces (boulettes contenant poils, plumes, os et tout ce qui n'a pu être assimilé par l'organisme). Pour les empreintes, il existe un livre présentant des planches et illustrations valables : Der Waldwanderer, Graf-Wehner, München. Au prix d'environ 20F, cet ouvrage se trouve à la librairie Bisey, Mulhouse.

- FLORE :

Les arbres étant dépouillés, l'attention est plus facilement attirée par les parasites : gui - balets de sorcière - cancers du sapin : on peut observer cette maladie sur d'autres essences comme le bouleau)

- champignons parasites : les curieuses géoglossales noires, les basidiomycètes très décoratifs et surtout les polypores (l'amadouvier peut atteindre 50 cm de diamètre).

Autres sujets d'étonnement : le lierre, plante vivace qui ne meurt pas l'hiver, l'hellébore noir, ou rose de Noël, qui fleurit de décembre à mars.

PRINTEMPS

Le renouvellement du cycle de vie permet de passionnantes expériences. Je dirais presque que les occasions sont trop nombreuses pour être toutes exploitées. C'est le moment d'ouvrir tout grands vos aquariums, vivariums, terrariums à tous les éléments vivants apportés par l'enfant ou découverts lors de sorties.

- FLORE :

En mars-avril, il est facile de faire germer faines et glands dans un peu de coton humide ou dans de l'humus (ou, plus facile, d'en découvrir qui germent dans le sous-bois).

- Etablir le calendrier de l'apparition des fleurs dans l'ordre chronologique : grochus - pervenche - ficaire - violette - primevère, etc...

- Ce calendrier peut être concrétisé par la constitution d'un herbier.

Une presse à fleurs est facile à bricoler : deux planches d'au moins 1 cm d'épaisseur assemblées par 4 écrous à ailettes, du papier buvard pour le séchage. Je préfère personnellement l'herbier-diapos. Les couleurs se conservent et on ne risque pas de contribuer à la disparition de plantes rares. - Observation et ramassage de plantes comestibles : râche - rhubarbe sauvage - pissenlit - crosson - de plantes à infusion (lamiers).

- MAMMIFERES :

Il est passionnant de capturer et d'élever des petits rongeurs en terrarium. Ex. : cueillir des loirs ou des lérots à la sortie du sommeil hivernal. La capture des mulots, des campagnols, est relativement aisée, et tous les rongeurs se reproduisent facilement en captivité.

Voici quelques années, une semaine avant le départ en vacances, des enfants apportaient un campagnol. C'était une femelle, et, deux jours plus tard, elle mettait bas quatre petits. Les vacances ont prématurément interrompu l'expérience. A défaut d'observer des naissances d'animaux dans la nature, il est possible d'en observer au zoo : myopotames, lamas, bisons, cerfs, daims, poneys, sangliers, macaques, zèbres ... mettent bas régulièrement, entre avril et l'automne. Dans la plupart des cas, il est possible de prévoir les dates approximatives de naissance d'animaux, et de voir, par exemple, un jeune bison avec encore une partie de son cordon ombilical. Cet aspect de la vie animale me paraît primordial.

- OBSERVATION DE BIOTOPES PRECIS - ex. : la mare

Observer le "struggle for life", la façon dont la vie s'équilibre dans la mare. L'harmonie : végétal-animal. Les larves de libellules, les dytiques, le cycle de reproduction des batraciens (il est difficile, en partant du frai de grenouille, d'obtenir des grenouilles entièrement

formés). Poissons qui supportent bien l'aquarium : goujons, vairons, épinoches, carpillons.

- OISEAUX :

Si l'on possède quelques bons enregistrements de chants d'oiseaux (les disques de chants d'oiseaux sont de plus en plus nombreux- je peux prêter des disques à ceux qui voudraient les repiquer sur magnétophone), quelques volumes de vulgarisation ornithologique (atlas Payot, petites encyclopédies Hachette, l'idéal étant "Le guide des oiseaux d'Europe" de Peterson Hollom Mountfort Géroudet, où "Was fliegt denn da ?" (10 D.M.) Kosmos Verlag, pour ceux qui lisent l'allemand - le nom de l'oiseau est donné en plusieurs langues, notamment en français) on pourra aller de l'avant lors des sorties. Si l'on cherche à identifier un oiseau, on peut alors confronter image et son, ce qui permet, avec un peu d'entraînement, une identification certaine.

- Chasse au son - contrôle et surveillance des niohoirs posés en hiver

- Album d'une nidification : avec un peu de goût pour l'observation, on découvrira la merlette portant des brindilles vers la fourche d'un arbre. Repérage de l'endroit.

- 1) Construction du nid : durée, forme du nid, matériaux utilisés, lieu choisi...

2) La ponte : durée, nombre d'oeufs pondus, forme et couleurs

- 3) La couvaion : durée, mâle et femelle se relaient-ils ? comment se nourrissent-ils ?

- 4) L'éclosion : si la mère est absente, on peut assister à une éclosion, description, l'oiseau nouveau-né, sa croissance, le nourrissage.

Les stimuli qui régissent les petits : les spécialistes du comportement animal ont prouvé que c'est la tache orange située sous le bec du goéland adulte qui fait ouvrir le bec au petit. Il ne réagit qu'à cette tache orange. Un petit merle ouvre son bec dès qu'il sent une présence. Lorsque retentit le cri d'alarme de sa mère, il le tiendra obstinément fermé.

- 5) L'envol, le tâtonnement du vol, l'apprentissage de la recherche de nourriture.

- Oiseaux nidifuges : se tiennent sur leurs pattes, se déplacent, se nourrissent seuls dès la naissance (gallinacés, canards...) - Oiseaux nidicoles : restent au nid sous la dépendance des parents pendant une certaine période.

- Bague d'oiseaux ; toute bague trouvée sur un oiseau mort doit être transmise au C.R.B.O. 107 route de NeuhoF 67 Strasbourg NeuhoF, qui vous enverra les renseignements concernant l'oiseau.

Autres adresses :

- Monsieur F. LEPOIX, responsable des questions "jeunesse" concernant la nature, Muséum, 57, rue Cuvier PARIS 5°
- si les enfants de votre classe ont acquis le "goût" de la nature, ils peuvent se retrouver dans une section J.A.A. (jeunes amis des animaux) ou en former une. Pour le Haut-Rhin, s'adresser à : J.P. AHR, 63a rue d'Illzach Mulhouse.

D. DASKE

Vous trouverez dans les collections BT , BTJ et SBT des guides ou documents sur la faune et la flore , à la portée de vos élèves.

Nous avons dénombré près de cent brochures publiées à ce jour sur ce sujet Nous avons relevé quelques titres qui vous rendront service.

OISEAUX : Bel oiseau qui es-tu? (BT I2963063I)
Protégeons les oiseaux (BT 229-230)
Quelques oiseaux des marais (BT 654)
La poule d'eau (BTJ 6) Chouettes et hiboux (BTJ I3)
Quelques oiseaux (SBT I02)

INSECTES: Guide pour l'étude des insectes (BT 264-65)
Les papillons (BT 249, I98, SBT 80/8I)
Elevage d'insectes (BT 544)
Dans le pré , dix insectes (BT 550)
Barbacane, le grillon (BT 507/08/09)
Le vivarium (SBT I56)
Le hanneton (BT 372)
La chasse aux insectes (BT 443)
Collectionne les insectes (BT 274)
Sauterelles et criquets (BT I97)

FAUNE AQUATIQUE: L'écrevisse (BT 628, BTJ IO)
Habitant d'eau douce, qui es-tu? (BT I6I/62)
Dans les étangs (BT 682)

PLANTES : Arbres et arbustes de chez nous (BT IO4)
Belle plante qui es-tu (BT 2I8, 263, 2I8)
Quelle est cette plante sans fleurs (252 BT)
Quel est ce fruit sauvage? (BT 280)
Jolies fleurs de chez nous (BT 336/37)
Atlas des plantes (BT 35I/52, 290/9I, 355/56)

CHAMPIGNONS: Les champignons (BT I69)
Et voici quelques champignons (BT I99)
Beau champignon, qui es-tu? (BT 206/07)
Les champignons (SBT I39/40)

Si tu veux être heureux un jour, saoule-toi,
Si tu veux être heureux huit jours, marie-toi,
Si tu veux être heureux toute ta vie, fais-toi jardinier.
(proverbe chinois)

le jardin scolaire

Nous avons divisé le jardin scolaire en trois parties:

- un jardin d'agrément comprenant du gazon, des rosiers et des fleurs annuelles.
- un jardin collectif : une plantation de 50 pieds d'asperges en cinq rangées
- les parcelles individuelles: chaque élève recevait une planche ou une demie et la travaillait à son gré.
Il y a des élèves (rares, il faut le dire) qui ne voulaient pas de parcelle individuelle et se contentaient d'une responsabilité dans l'un des deux autres jardins.
Les parcelles individuelles ont un seul inconvénient:
La plupart des légumes semés ou plantés arrivent à maturité en période de vacances. On peut pallier à cet inconvénient avec des pommes de terre par ex.

AU JARDIN COLLECTIF

Les asperges sont intéressantes à plus d'un titre:

- la récolte se fait d'avril au 24 juin
- pas besoin de soins pendant les grandes vacances (ts travaux se font au printemps et en automne)
- leçon de civisme : ceux qui plantent ne récolteront pas: la première cueillette se fait la 3^e année après la plantation.
- on peut récolter aux mêmes pieds pendant une quinzaine d'années.
- apport financier intéressant : pour une mise de fonds de 20 à 30 F (achat des griffes), nous vendons actuellement entre 10 et 20 kg par saison, à 5 F le kg, soit une recette sûre de 50 à 100 F.
Nous n'arrivons jamais à satisfaire les demandes des parents et amis de l'école.
Nous pouvons demander un prix fort parce qu'elles sont de première fraîcheur d'une part, et d'autre part parce qu'elles ne sont pas traitées chimiquement (ni insecticides, ni engrais ni desherbants chimiques).

- beaucoup d'occasions de calcul vivant:
 nous inscrivons chaque jour le poids récolté, dans le même cahier, d'année en année.
 calcul du poids total de la récolte, comparaison avec les années précédentes, graphiques, pourcentage en plus, en moins.
 à telle date, avons nous récolté plus une autre année? si oui pourquoi?
 justifie étude des archives météo : nuits froides diminuent les récoltes
 calcul du rendement par pied
- l'asperge réussit dans n'importe quel terrain (pas de la même façon, évidemment)
- étude de la plante elle-même. Comment se reproduit-elle? essai de semis....

AU JARDIN D'AGREMENT

J'aurais aimé apprendre avec mes élèves la technique de la greffe (du rosier). Ce sera pour une autre année : on fera venir un vieux du village, ou bien le curé, dont c'est la passion. Ce sera pour les enfants une occasion de le voir sous un jour plus humain.

Tondre le gazon est une activité très disputée. Ceux qui ne réussissent nulle part auront une grande fierté et une joie profonde devant la beauté d'un gazon bien tondu (il faut que la tondeuse marche!)

Je vous recommande encore le dahlia, une fleur "facile" pour le jardin et très décorative pour la classe. Les parents vous donneront des tubercules, qui se reproduiront constamment. Il suffit de les mettre dans le sol et de laisser pousser.

LA PEPINIERE.

Nous aurons un jour dans notre jardin une quatrième division: la pépinière. Elle demande un peu plus de place, mais chaque élève devrait pouvoir avoir la joie d'élever "ses" arbres, et d'en laisser pousser un dans le parc de l'école, en souvenir de son passage.

Le jardin scolaire ?

Un besoin vital pour nos enfants.

Pour y travailler, expérimenter, observer, rêver et être heureux.

André DEYBER
 école mixte
 68 SOPPE LE BAS

Je lui dis:

"Rends moi cette cerise, tout de suite.

-Bien, répond le loriot

Il rend la cerise et, avec la cerise, les trois cent mille larves d'insectes qu'il avale en une année."

(jules renard)

COMMENT	CULTIVER	SON	JARDIN		
	SANS	EMPOISONER	SES	COTEMPORAINS	...

Chaque oiseau, chaque plante, chaque insecte a sa raison d'être. Ils ne sont ni plus utiles, ni plus nuisibles que vous ou moi.

Il y a dans la nature des lois que nous devons découvrir et respecter.

Respecter d'abord la vie elle-même, sous toutes ses formes.

La Suède a interdit l'emploi du DDT, le Danemark a suivi l'exemple Les U.S.A. sont en train de les imiter.

Et nous, nous continuer à en consommer à chaque repas.

Et pourtant, on peut très bien se passer de poison... il y en a qui ont essayé... et ils vivent encore!

Il existe trois méthodes principales, à ma connaissance, de culture sans engrais, ni produits chimiques de synthèse utilisés dans notre région:

- la méthode Lemaire-Boucher.
- la méthode Bio-dynamique
- le bio-jardinage (Dextreit)

Quels que soient les arguments théoriques qu'on peut avancer, il n'y a qu'un critère: les résultats.

Et on peut affirmer que les résultats de ces trois méthodes prouvent leur bien-fondé.

Principe de base:

aider la vie du sol et non pas la détruire,
renforcer cette vie, rendre le sol plus riche et non pas l'exploiter

"Le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout." disait Claude Bernard.

Le "terrain", c'est l'organisme.

Or, le sol est un organisme vivant et doit être traité comme tel.

Il en est de même pour la plante, l'animal et l'homme qui vit de la plante et de l'animal.

La méthode Lemaire-Boucher s'appuie sur une algue, le lithotamme, le compost préparé avec cette algue, l'utilisation des légumineuses.

La Bio-Dynamique se sert de préparations à base de plantes, du compost fait avec ces préparations et tient compte largement de l'influence des astres et des radiations cosmiques.

Le Bio-Jardinage repose sur le compost (qui se fait tout seul) les associations végétales et des façons culturales précises.

Laquelle est la meilleure? La vérité est certainement dans les trois

André DEYBER

création d'étangs culturels

Il est plus facile de révéler le sens de la nature et de faire naître une vocation de protecteur chez un enfant (école primaire) que chez un adolescent ou un adulte n'ayant pas été sensibilisé auparavant.Or du fait de l'urbanisation massive , cette sensibilisation par un contact direct avec la nature devient de plus en plus exceptionnelle.

Il faut éviter au départ les méthodes passives d'enseignement : conférences illustrées, exposés moralisateurs, présentation de films d'animaux sauvages.En effet, la vue d'une nature pléthorique, d'une faune riche d'antilopes sauvages, girafes, buffles, zèbres,ne fait naître aucun sentiment de responsabilité.Par une telle approche, on va au devant de déceptions.Quand l'enfant entrera au contact de sa propre nature, amputée de toutes les espèces animales spectaculaires (pygargues, grands-ducs,loups, lynx, ours, bisons, chevaux sauvages...) il risque bien de la trouver fade,et vu la discrétion des espèces qui subsistent, inabordable, inintéressante.

Une méthode active d'enseignement passe par l'étude de phénomènes qu'il faut découvrir soi-même après une patiente et minutieuse recherche.Afin que la nature soit directement accessible à tous les enfants, afin que les enfants soient responsables d'emblée des richesses qu'ils découvriront, nous imaginons la création d'étangs culturels communaux, l'étang étant à la fois le biotope le plus menacé et celui qui fournit la plus grande richesse animale et végétale sur la plus petite surface.

La création d'un tel étang (ou sa sauvegarde),l'étude de l'évolution de sa faune et de sa flore au fil des saisons permettra de montrer combien la nature est dynamique, et comment elle se renouvelle en suivant des lois bien précises.D'emblée apparaîtront

des notions d'équilibre entre prédateurs (dytiques, libellules, tritons) et leurs victimes (oeufs de batraciens, insectes). Les associations végétales elles aussi changeront, de nouvelles espèces apparaissant, d'autres tout d'abord abondantes devenant rares.

Chaque élève, et la classe toute entière veilleront à l'intégrité du fragment de nature qui leur est confié. Ils éviteront les destructions, les dégradations, l'introduction d'espèces étrangères, c'est-à-dire toute intervention. Nul doute que cet apprentissage du respect de la nature ne prépare l'enfant à sa vie civique future.

Il est évident qu'une classe-exploration préparée avec soin par son animateur, ne sera pas exclusivement une leçon d'observation et de sciences naturelles. Le cloisonnement artificiel de notre enseignement en matières, condamné par la pédagogie moderne, disparaîtra lorsque maîtres et élèves travailleront à l'étude de leur étang : textes de descriptions précises, textes poétiques, arts plastiques, orthographe, calcul (volumes, surfaces, vitesses) géographie (migrations) histoire locale, étude des sols, voire même étymologie (orthoptères, diptères, coléoptères...) voisineront dans les compte-rendus qui enchanteront enfants et parents. Ainsi l'école trouvera un nouveau moyen de dépasser les murs de la classe pour pénétrer dans la vie qui l'entourne.

Moyens :

Chaque commune possède une école primaire, un organisme législatif et exécutif (conseil municipal) et des terrains, tantôt propriétés privées, tantôt propriétés communales ou encore propriétés d'organismes tels que l'EDF, les Ponts et Chaussées...

Consacrer à l'école communale quelques ares, un coin de pré humide, gorgé d'eau en bordure du ruisseau, ne constitue pas un sacrifice démesuré. Le nettoyage préalable (papiers , ordures) le creusement possible d'un fossé, d'un petit étang (8 heures de bulldozer), la pose possible mais non indispensable d'une clôture

et d'une pancarte représentent les seules dépenses auxquelles la coopérative scolaire peut contribuer en partie.

Le pas suivant serait de faire de cet espace une réserve naturelle. Il consiste en une démarche passive : abandonner à lui-même ce terrain, ne pas l'exploiter, n'y pas intervenir. Cela nécessite déjà un sens du respect de la nature.

Plus tard, ce petit espace de nature sera utilisé à des fins didactiques par les classes primaires : organisation de sorties préparées d'avance (classes promenades) suivies d'études collectives dans le domaine de la botanique, de toutes les branches de la zoologie, peut-être de la géographie.

Les thèmes de zoologie les plus aisés à étudier sont:

1. La reproduction des batraciens (grenouilles, crapauds et tritons ovipares et salamandres vivipares).
2. Les métamorphoses des insectes (dytiques, libellules). Création de trois aquariums représentatifs selon la formule de Konrad Lorenz ("Il parlait avec les mammifères, les oiseaux et les poissons Gallimard 1968)
3. La migration ou nidification des oiseaux (démonstration de baguage d'oiseaux)
4. La vie des petits mammifères(rongeurs, taupes, musaraignes, hérissons) découverte des traces laissées par les animaux qui viennent boire, la nuit, à l'étang.

Toute capture doit être suivie d'une remise en liberté au point de capture, cette démarche comportant un certain cérémonial (c'est un honneur, un privilège de rendre sa liberté à un animal).

Les thèmes de botanique sont innombrables. Ils passent par l'utilisation d'une " flore" à la création d'un herbier dessiné et de plantes pressées. L'inventaire annuel des plantes dominantes permet de démontrer certains cycles et la présence des certaines associations végétales (écologie).

Conditions préalables à la création d'étangs culturels communaux.

1. L'existence d'un intérêt potentiel pour ce genre de réalisation chez l'instituteur ou l'institutrice. Il faut en outre pouvoir fournir aux enseignants la possibilité de se recycler en matière de connaissance de la nature. La collection " Les beautés de la nature " chez Delachaux et Niestlé fournit une information de base parfaitement suffisante pour un tel enseignement.

2. L'existence d'un maire et d'un conseil municipal capables d'imaginer la valeur d'un tel investissement en faveur de l'école. A ce sujet , il faut noter que l'effort exigé par les communes est ridiculement petit : l'emplacement idéal d'un étang scolaire correspond le plus souvent à un morceau de terrain improductif de la commune, que l'on tend bien souvent d'assainir en vain (ancienne gravière, marécage). Certaines communes veulent d'emblée réaliser davantage. Elles veulent d'emblée une réserve naturelle communale sur une surface étendue. Il ne faut pas décourager un tel élan, qui constitue la deuxième étape de ce projet , mais il ne faut pas négliger l'étang culturel pour autant, car il s'agit encore davantage d'un " laboratoire d'histoire naturelle " que d'une véritable réserve.

3. L'existence d'un courant d'opinions favorables à un tel enseignement chez les responsables de l'enseignement (inspecteurs d'académie et inspecteurs de l'enseignement primaire) et d'un appui moral des autorités politiques (préfets, sous-préfets , conseillers généraux) pour de tels projets. En d'autres termes, il faut passer par une campagne d'information (presse , radio , télévision) pour rendre l'ensemble de la population attentive à la valeur que revêt la protection de la nature et la nécessité de sensibiliser l'enfant à ces problèmes.

Méthodes pour l'exploitation culturelle des étangs communaux :

Il faudrait disposer d'un certain nombre de conseillers techniques, capables tout d'abord de conseiller la commune sur le choix d'un terrain favorable.

Parmi ceux - ci , des botanistes , entomologistes, zoologues, géologues. Les sociétés zoologiques et botaniques ainsi que les professionnels des deux branches devraient contribuer à informer le corps enseignant , à le former (recyclage) en matière de connaissance et protection de la nature (Participation à des excursions zoologiques et botaniques, camps de baguage d'oiseaux et de mammifères ...)

Il est évident que l'effort didactique doit être poursuivi après le primaire. L'action sera d'autant plus valable qu'il restera chez le lycéen , l'apprenti ou l'étudiant la nostalgie des journées consacrées à " l'étang ". Les lycées cependant ont leurs propres maîtres de sciences , ils ont moins besoin d'aide que les instituteurs. Ils doivent pouvoir disposer de grandes réserves, de marais, de rivières sauvages qui constitueront une étape au-dessus de " l'étang culturel communal " , et dont l'importance dépassera le cadre des communes isolées. L'essentiel de la faune et de la flore serait présenté aux jeunes dans un milieu naturel non altéré. En résumé, aucun Français ne devrait pouvoir quitter l'école sans avoir vu de ses propres yeux , dans la nature, le cerf , le chevreuil , le sanglier , le blaireau, le renard, la martre, le loir, le lérot, le muscardin, les campagnols mulots et musaraignes. Mais qui en fait les a consciemment rencontrés ? Combien parmi nous ont rencontré le lis martagon en lisière de la forêt ? Et parmi ceux-ci, combien ont su en jouir et ne l'ont pas cueilli ? Une infime minorité.

Notre but est de changer, d'améliorer cet état de choses en commençant par le tout début : l'enfant en début de scolarité , à l'école primaire.

Pour tous renseignements : Association fédérative régionale pour la
Protection de la nature région est.
Commission Eau et Mar
Secrétariat : Docteur M. FERNEX
BIEDERTHAL
68 - DURMENACH